

Presse-Echo zum slowUp Basel-Dreiland

17. September 2017



17. September 2017



slowUp Basel Dreiland: 65 Kilometer werden einmal im Jahr für den motorisierten Verkehr gesperrt. (Bild: Telebasel)

Region

11. slowUp Basel-Dreiland

📅 17.09.2017 ⌚ 12:47 (Update: 📅 18.09.2017 ⌚ 09:20) 👤 Mario Brunner

40'000 Teilnehmer erfreuten sich in diesem Jahr am slowUp Basel-Dreiland über die längste für den motorisierten Verkehr gesperrte Strecke der Schweiz. Trotz teilweise Regen werteten die Organisatoren den Anlass als Erfolg.

<https://telebasel.ch/2017/09/17/11-slowup-basel-dreiland/>

Lörrach

Bewegend und verbindend

uk, 17.09.2017 17:00 Uhr



Die elfte Auflage des slowUp Basel-Dreiland führte am Sonntag erstmals mitten durch Lörrach. Hier sind ein Inline-Skater und jede Menge Radfahrer auf der Weinbrennerstraße unterwegs. Foto: Kristoff Meller Foto: mek

60 autofreie Kilometer führen einmal jährlich grenzüberschreitend durchs Dreiland. Der elfte „slowUp Basel-Dreiland“ überraschte darüber hinaus mit einer neuen Routenführung: Zum Ende der Sonderausstellung „Faszination Fahrrad“ im Dreiländermuseum waren einige Teile der Innenstadt am Sonntag erstmals nur den Radfahrern, Fußgängern und Inline-Skatern vorbehalten.

Von Ursula König

Lörrach. Am späten Vormittag passieren Fahrradfahrer ohne Ende die Grenze zwischen Riehen und Stetten. Die Stimmung wirkt locker und entspannt. Französische, schweizerische und deutsche Wortfetzen schwirren durch die Luft. Viele Kinder sind dabei, mit Luftballons, die kleineren sitzen bequem in Anhängern. Die Route führt die Konrad-Adenauer Straße entlang zur Bahnlinie und von dort zum Dreiländermuseum. Auch einige Inline-Skater mischen sich unter die Radler.

„Radler-Segen“ in der Turmkapelle

Zur Mittagszeit ist der Kirchplatz neben dem Museum gut besucht. Die Stimmung ähnelt einem kleinen Volksfest. Es gibt Verpflegung, Infos und Musik. Nach einem Gottesdienst für Radler gab es zudem regelmäßig einen „Radler-Segen“ in der Turmkapelle. Die meisten Teilnehmer ziehen nach einer Pause weiter Richtung Weil am Rhein. Von Huningue aus führt die Strecke zurück Richtung Basel.

Das Wetter spielte wunderbar bis zum Nachmittag mit, als gegen 15 Uhr ein Platzregen einsetzte. Und auch wenn die meisten Teilnehmer sich nicht die 60 Kilometer mit der Schleife bis Rheinfeldern vorgenommen haben, scheinen der Spaß und die Ungezwungenheit, mit der leicht Kontakte geknüpft werden, entscheidend zu sein.

Mehrere Jahre Vorlauf für neue Streckenführung

Für die „fahrradfreundliche Kommune“ Lörrach war die Streckenführung durch die Innenstadt ein Meilenstein. Jedoch: Diese Planung habe im Vorfeld nicht allen Anwohnern gepasst, wie Bürgermeister Michael Wilke beim Empfang im Dreiländermuseum betonte. „Es hat ein paar Jahre gedauert, bis wir es geschafft haben, den slowUp in die Mitte Lörrachs zu bekommen.“

Jetzt habe man die Chance in Verbindung mit der Ausstellung genutzt. Die größte grenzüberschreitende Veranstaltung Europas sei eine Einladung, der man folgen könne, um das Dreiländereck und seine Menschen neu kennenzulernen.

Grenzenlose Fest des Radelns

Auch der Verkehrsminister Baden-Württembergs, Winfried Hermann, würdigte das „grenzenlose Fest des Radelns“ und hob die Bedeutung des Fahrrads als effizienten Beitrag zur nachhaltigen Mobilität hervor. Und Isaac Reber, Regierungsrat Basel-Landschaft erkannte eine „prächtige Entwicklung“, die bewege und verbinde. Die Streckenführung sei in ständiger Entwicklung und „trotz der schönen Ausstellung – das Velo gehört nicht ins Museum“.

Für den Basler Regierungsrat Hans-Peter Wessels ist der slowUp unterdessen ein „emotionales Erlebnis, wenn Radler aus allen Himmelsrichtungen zusammen kommen“. Darüber hinaus bleibe die grenzüberschreitende Verkehrspolitik an sich ein starkes Thema.

11e slow up, un franc succès

Succès considérable pour la onzième édition du slow up avec un tronçon traversant les villes de Huningue et Saint-Louis.



Près de 30 000 cyclistes, piétons et patineurs ont profité de cette journée sans voiture. PHOTO DNA - G.G.

Hier, la place Abbattucci, les abords du stade de Saint-Louis et le parc des Eaux-Vives se parcouraient à pied, à vélo ou ses dérivées : trottinette, rollers et patins à roulette. Le but du slow up étant de célébrer les déplacements doux et de laisser les véhicules à moteur au garage le temps d'une journée. Les participants n'étaient pas moins de 30 000 sur la seule portion du parcours dédié (long au total de 62 km entre Bâle et Dreiland) à Huningue et Saint-Louis.

Le public, familier de l'événement, était composé pour l'essentiel de familles venues de l'autre côté de la frontière (Suisse et Allemagne) mais aussi parfois de plus loin... Chan et Xing, un jeune couple chinois, participent pour la deuxième fois au slow up.

Petit espace aménagé avec des chaises longues, stands de petite restauration et même un atelier de réparation de vélo : les conditions des participants étaient optimales. Un temps clément (en matinée) a favorisé cet incontestable succès. Contrairement à l'année dernière où la pluie était venue gâcher la fête...

14 septembre 2017

Un Slow up tout doux mais intense

La 11e édition du Slow up Basel-Dreiland (Bâle-Trois pays) a lieu ce dimanche. Si les 62 km du parcours se situent principalement en Suisse et en Allemagne, l'une des boucles passe par Huningue et Saint-Louis. Les deux communes ont mis toutes les chances de leur côté pour accueillir l'événement dans les meilleures conditions.



Le Slow up permet de jouer à saute-frontières et de revenir en Suisse par le Lysbuchel, après un passage à Saint-Louis. photo archives L'Alsace

Si l'origine du Slow up Basel-Dreiland est à mettre au crédit des Suisses, la Ville de Huningue y participe en tant que partenaire depuis la toute première édition, en 2007. Les Allemands se sont aussi joints à ce projet dès sa création pour en faire un événement trinational. La France reste toutefois le pays le moins traversé en distance. Moins de 5 km, sur les 62 que compte le parcours, étant situés à Huningue et Saint-Louis, les deux seules villes françaises traversées.

Un parcours animé, sur le sol français...

Le parcours sur le sol français n'en reste pas moins très attrayant et animé, et toujours apprécié par les participants. L'entrée sur le territoire via la passerelle des Trois pays à Huningue, au-dessus du Rhin, reste un moment fort et le passage par Saint-Louis pour la quatrième année consécutive renforce un peu plus la présence française. Même si les organisateurs côté alsacien auraient aimé aller encore plus loin... « Ce serait super d'aller jusqu'à la Petite Camargue et de revenir en la longeant mais ça reste difficilement réalisable. »

A Huningue, l'intérêt touristique est évident

Avec une toute petite portion empruntée, difficile, aussi, de mettre en avant les atouts touristiques des deux communes. À ce petit jeu-là, c'est Huningue qui s'en sort le mieux puisque le tracé passe par la passerelle, puis emprunte la place Abbattucci avant de longer le canal et le Parc des eaux vives. « Il y a un intérêt touristique. L'idée est de montrer les atouts de Huningue aux Suisses et aux Allemands pour, peut-être, les attirer par la suite », explique Martin Welté, premier adjoint en charge des sports à Huningue. Se promener le long du Rhin, boire un café en terrasse sur la place Abbattucci ou s'adonner à des activités aquatiques au Parc des eaux vives, par exemple...

Badminton, green volley, VTT, trial...

À Saint-Louis, l'itinéraire est moins touristique, le lieu festif se situant au stade de la Frontière, juste avant le retour en Suisse par le poste-frontière du Lysbuchel.

Un atelier pour réparer les vélos ...si nécessaire

Les participants au Slow up passeront d'ailleurs à l'intérieur du stade avec leurs vélos, rollers ou à pied, la manifestation ayant pour but premier de promouvoir les déplacements doux. « Les jeunes pourront profiter d'animations, jouer au badminton ou sur les terrains de green volley », explique Brigitte Poux, du service des sports de la Ville de Saint-Louis. Un orchestre se chargera de l'animation musicale, boissons et petite restauration seront proposées. L'office de tourisme tiendra

un stand et un atelier mécanique gratuit permettra de contrôler les vélos et d'effectuer quelques petites réparations si nécessaire.

Cinquante signaleurs aux différents croisements

À Huningue, le point central sera la place Abbatucci, les commerçants et restaurateurs étant mobilisés ce jour-là pour accueillir le public. La municipalité tiendra également un point d'information et l'animation sera avant tout sportive grâce au Chouet'bike club de Village-Neuf, qui proposera des démonstrations de VTT et de trial. Un atelier mécanique gratuit sera aussi disponible. Il sera également possible de se restaurer sur cette même place Abbatucci et à la sortie de la passerelle.

Côté logistique, de gros moyens ont été mis en œuvre. À Huningue, 15 agents de sécurité seront disposés le long du parcours, principalement autour de la place Abbatucci, ainsi qu'une quarantaine de bénévoles aux différentes intersections. Panneaux de signalisation et barrières complètent le dispositif, comme à Saint-Louis, où une cinquantaine de signaleurs seront postés aux différents croisements, ainsi que deux agents de sécurité au stade de la Frontière.

Une fréquentation tributaire de la météo

Indéniablement, que ce soit au niveau des animations ou de la logistique, les deux municipalités ont mis toutes les chances de leur côté pour attirer le public et satisfaire les participants aux Slow up, mais elles savent aussi que le succès de cette journée dépendra en grande partie de la météo. Il y a deux ans, le soleil avait permis d'attirer la foule, contrairement à l'an dernier, où la pluie avait refroidi les ardeurs des participants.

18 septembre 2017

11e Slow up : un rendez-vous qui roule

Hier, a eu lieu la 11e édition du Slow up Basel-Dreiland avec un tronçon traversant les villes de Huningue et Saint-Louis. Long de 62 km, le parcours est un rendez-vous bien installé. Sur les portions haut-rhinoises, près de 30 000 cyclistes, piétons et patineurs, ont profité de cette journée sans voiture. Un temps clément (en matinée) a favorisé cet incontestable succès.



Ici, l'arrivée du Slow up en France par le biais de la Passerelle des Trois Pays. PHOTOS DNA -G.G. préc.suiv.

De la place Abbattucci au stade de Saint-Louis en passant par le parc des Eaux-Vives, les participants du 11e Slow up étaient très nombreux, hier.

À bicyclette, rollers, trottinette, patins à roulettes ou tout simplement à pied - puisqu'il s'agit de célébrer les déplacements doux et de laisser sa voiture au garage - ils n'étaient pas moins de 30 000 sur le seul tronçon dédié à Huningue et Saint-Louis. Un franc succès pour l'événement contrairement à l'an passé où la pluie était venue gâcher la fête...

Chaises longues, orchestre et service dépannage de pneus crevés

Les participants ont pu bénéficier d'un temps clément : « Cette année, il y a même du soleil, se réjouit Michel Kappler, l'un des organisateurs de l'événement à Saint-Louis et responsable des équipements sportifs de la Ville. L'année dernière, c'était catastrophique. »

Au niveau du point de ravitaillement situé aux abords du stade ludovicien, tout a été fait pour accueillir les participants dans des conditions optimales : « Ce matin très tôt nous avons installé tous les stands : boissons, petite restauration et orchestre, reprend Michel Kappler. Cette année, nous avons également eu l'idée d'aménager un petit espace avec chaises longues et décoré sur la thématique des îles pour faire un clin d'œil à l'été qui vient de s'achever. »

Mais la grande réussite du jour repose probablement sur l'atelier vélo tenu par Roland Desserich. À 79 ans, ce bénévole du Vélo Club de Saint-Louis, propose d'aider les cyclistes qui connaissent une crevaillon mais pas que... « Depuis ce matin, j'ai réalisé une vingtaine de gonflages de pneus, comptabilise-t-il. J'ai aussi réparé des chaînes de vélo cassées. » Pour lui permettre de mener à bien sa mission, la Ville de Saint-Louis lui a fourni une station de gonflage. Le reste, il maîtrise.

À son actif, « près de 12 tours complets du monde à vélo. » « Cela fait plus de 50 ans que je fais du vélo, j'ai grimpé tous les cols possibles, et je continue ! Je roule quatre fois dans la semaine. »

Un public familial et transfrontalier

Son stand ne désemplit pas. Robert, Huninguois, vient le solliciter pour « regonfler la charrette de la petite. » Chez les Jarosz, le Slow up est une tradition. « Aujourd'hui, il y a trois générations réunies. Mon père, moi-même et mes deux enfants de 7 et 3 ans. On participe au Slow up depuis que cela existe » raconte sa fille Karine.

Le public, familier de l'événement, est composé pour l'essentiel de familles venues de l'autre côté de la frontière mais aussi, parfois de plus loin... Chan et Xing, un jeune couple chinois, participent pour la deuxième fois au Slow up. Ils résident à Bâle depuis peu, « C'est très intéressant et surtout c'est une activité que l'on peut faire à plusieurs. » Christine, 68 ans, de Lörrach déclare pour sa part : « Je viens tous les ans, et ce n'est pas près de s'arrêter. » pour la deuxième fois au Slow up. Ils résident à Bâle depuis peu, « C'est très intéressant et surtout c'est une activité que l'on peut faire à plusieurs. » Christine, 68 ans, de Lörrach déclare pour sa part : « Je viens tous les ans, et ce n'est pas près de s'arrêter. »